

Audrey Gendron, agente aux communications, FPPQ
agendron@upa.qc.ca

LES RÉSEAUX AGRICONSEILS

DES SERVICES-CONSEILS INDÉPENDANTS, SUBVENTIONNÉS ET PROFITABLES

Partout au Québec, des conseillers reconnus par les 14 réseaux Agriconseils accompagnent les agriculteurs dans l'amélioration des performances de leur entreprise. « On leur offre des outils pour qu'ils restent en affaires », affirme Karl Hébert, agronome et coordonnateur du Réseau Agriconseils Montérégie-Est.

Les réseaux Agriconseils ont deux mandats. Ils répondent aux demandes de renseignements des producteurs agricoles en matière de services-conseils et administrent des programmes gouvernementaux d'aide financière en agriculture. Ils gèrent notamment le Programme d'appui au développement des entreprises agricoles (PADEA). « Les conseillers reconnus par les réseaux Agriconseils offrent des services-conseils techniques, en gestion et en transfert de ferme. Quelle que soit la demande, notre rôle est de diriger le producteur vers un conseiller capable de répondre à ses besoins », mentionne Karl Hébert.

Des outils pour retrouver la rentabilité

« Les conseils techniques sont applicables directement après la visite du conseiller. Ce dernier peut, par exemple, recommander de changer l'emplacement des lampes chauffantes ou de modifier le système de ventilation », révèle le coordonnateur. L'agronome Hébert explique qu'en gestion,

les recommandations sont toutefois plus élaborées et nécessitent un travail de plus longue haleine. « Le conseiller peut, par exemple, constater que le système de ventilation cause des problèmes et que 25 000 \$ sont nécessaires pour le renouveler. Maintenant, on parle de la réalisation d'un projet. Le producteur a besoin d'un plan d'affaires ». C'est à ce moment qu'un outil comme le PADEA entre en jeu.

Le PADEA est un programme d'aide financière initié par le gouvernement fédéral et adapté aux agriculteurs d'ici par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Il permet aux agriculteurs de toute production animale et végétale d'avoir accès à des services-conseils en gestion technico-économique et financière. Cette mesure d'aide comporte trois étapes.

Le point de départ est le diagnostic. Il s'agit plus précisément de tracer le portrait de l'entreprise, d'identifier ses

forces et ses faiblesses, les enjeux et défis auxquels elle fait face et de cibler des solutions pour qu'elle s'améliore. « Le diagnostic est extrêmement intéressant pour les producteurs. En analysant en profondeur la situation technico-économique des entreprises, il permet de voir d'où vient le problème et où sont les pertes d'argent », mentionne Karl Hébert. Les réseaux Agriconseils subventionnent à 70 % cette première étape du PADEA, pour un montant maximum de 1 500 \$ par entreprise. « Beaucoup d'agriculteurs ne voient pas l'utilité de faire l'analyse complète de leur ferme. C'est dommage, car cet exercice permet de faire d'importantes améliorations. L'objectif est de permettre aux producteurs de retrouver tout de suite de la liquidité », souligne-t-il.

Le conseiller et l'agriculteur élaborent ensuite un plan de redressement pour résoudre les problèmes identifiés lors du diagnostic. « Il s'agit généralement d'un plan d'affaires. On le finance à 50 % », ajoute le coordonnateur du Réseau Agriconseils Montérégie-Est. Un processus d'intervention et un budget sont ainsi établis. Le conseiller accompagne le producteur agricole dans la réalisation et le suivi de ce plan d'action. Cette troisième étape est également subventionnée à 50 %.

Des services-conseils avantageux

L'an dernier, à lui seul, le Réseau Agriconseils Montérégie-Est a versé 405 000 \$ provenant du PADEA, aux agriculteurs de cette région. « Le programme a eu beaucoup de succès, nous avons dépassé le budget alloué. Pour 2010-2011, nous avons une enveloppe de 470 000 \$ », souligne Karl Hébert avec enthousiasme.

Le coordonnateur explique que les producteurs de porcs ne profitent malheureusement pas beaucoup du PADEA. « Ce n'est pas toujours facile de les convaincre. Pourtant, s'ils ne veulent pas faire de gestion, ils peuvent engager quelqu'un pour les aider et, en plus, profiter d'une subvention. Il y a de l'argent qui dort pour les producteurs », insiste-t-il.





Les 14 réseaux Agriconseils répondent aux demandes de renseignements des producteurs agricoles en matière de services-conseils et les réfèrent aux conseillers habilités à répondre à leurs besoins en plus d'administrer des programmes gouvernementaux d'aide financière en agriculture. Le Réseau Agriconseils Montérégie-Est a également un rôle de « Guichet accueil relève ».

M. Hébert mentionne qu'une majorité d'éleveurs préfèrent se fier à leur conseiller habituel qui est, bien souvent, un représentant de compagnie. « Oui, ces gens donnent des conseils, mais ils n'ont pas nécessairement le temps de faire un plan d'affaires, soutient-il. Les conseillers référés par les réseaux Agriconseils sont, au contraire, indépendants, c'est-à-dire liés à aucune entreprise du secteur agroalimentaire. « Ils prennent le temps de regarder si le producteur a fait les bons choix et de trouver des solutions pour réparer les erreurs. Ils fouillent partout pour trouver les problèmes », rappelle le coordonnateur.

Il ajoute que le programme permet de sensibiliser les institutions financières et de les convaincre qu'investir dans les services-conseils vaut la peine. « Cet investissement peut permettre aux producteurs de retrouver la rentabilité. Du coup, les banques y gagnent, car elles sont remboursées plus rapidement », conclut-il.

Plus d'information sur le PADEA et les services offerts par les réseaux Agriconseils est disponible sur le site Internet www.agriconseils.qc.ca et en composant le 1 866 680-1858. ■